



Le chemin de fer de BTK est le couloir turc de la route de la soie vers l'Asie centrale

Par [Andrew Korybko](#)

Mondialisation.ca, 21 novembre 2017

[Oriental Review](#) 6 novembre 2017

Région : [Asie](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Économie](#)

Le président Erdogan [a déclaré](#) que le chemin de fer Bakou-Tbilissi-Kars est « *un maillon important dans la nouvelle route de la soie, qui relie l'Asie, l'Afrique et l'Europe* » lors de la cérémonie d'ouverture de ce couloir de connectivité transnational.

Les Premiers ministres de la Géorgie, du Kazakhstan et de l'Ouzbékistan, ainsi que les ministres du Tadjikistan et du Turkménistan ont également assisté à l'événement, démontrant ainsi son large intérêt géographique. Erdogan espère dans l'immédiat qu'il renforcera les relations globales entre la Turquie et ses compatriotes d'ethnie turque en Asie centrale, et que par la suite le chemin de fer BTK pourrait être utilisé par les Européens et les Nord-Africains pour se relier à cette région enclavée. En fin de compte, l'objectif est de transformer ce corridor sud-central en une nouvelle route de la soie bien placée rattachant les coins occidentaux et orientaux de l'Eurasie en reliant l'UE à la Chine. Et si, après un rapide coup d'œil à la carte physique, la route semble un peu tortueuse, la politique dit le contraire.

Les routes les plus directes reliant l'UE à la Chine sont le pont terrestre eurasien prévu à travers la Russie et la route maritime du Nord à travers l'océan Arctique, mais les deux sont comparativement sous-développés pour diverses raisons. En outre, alors qu'il est prévu de construire un chemin de fer à grande vitesse en Asie centrale reliant la Chine à l'Iran, et désormais à la Turquie et à l'UE, cette idée n'a pas encore été étudiée et pourrait en tout cas être mise en péril par le risque régulier d'[activités terroristes kurdes](#) dans les régions frontalières du Moyen-Orient partagées par ces deux grandes puissances. Un autre point important est que la nouvelle guerre froide provoquée par les États-Unis a créé des obstacles géopolitiques artificiels à l'intégration eurasienne alors que Washington cherche à "isoler" Moscou et Téhéran. Il est donc possible que les corridors chinois ne se matérialisent pas aussi rapidement que prévu.



Tous ces facteurs font étonnamment du BTK, la voie actuellement la plus [efficace](#) permettant à l'UE, la Turquie et l'Afrique du Nord d'accéder à l'Asie centrale et même à la Chine, une fois que la bonne infrastructure de connectivité sera construite dans la région. Pour l'avenir, même s'il est douteux que cette route devienne le principal couloir du commerce UE-Chine, elle renforcera probablement beaucoup l'influence de la Turquie dans les anciennes républiques soviétiques d'Asie centrale, ce dont de nombreux stratèges turcs ont parlé et qu'ils espèrent depuis 1991 mais qui avait à peine fait quelques progrès depuis. Cela pourrait contribuer à diversifier les partenariats étrangers des gouvernements régionaux et, dans le vrai sens du mot, les rendre plus multipolaires.

En établissant une présence plus solide en Asie centrale, qui est historiquement dans la sphère d'influence de la Russie, la Turquie étendrait également l'interdépendance stratégique complexe qui s'est développée entre Moscou et Ankara depuis que leur rapprochement rapide a débuté l'été dernier.

Cela resserrerait à son tour leur partenariat bilatéral et réduirait les chances que les États-Unis réussissent à les tourner les uns contre les autres en raison des dommages collatéraux accrus que cela entraînerait pour leurs intérêts, du fait de la situation géopolitique à long terme et des changements introduits par le chemin de fer BTK.

Andrew Korybko

Article original en anglais :



[The Baku Tbilisi Kars \(KTK\) Railway Is Turkey's Silk Road Corridor To Central Asia](#)

Traduit par Hervé, vérifié par Wayan, relu par Cat pour le Saker Francophone

Photo : *Chemin de fer Bakou-Tbilissi-Kars (BTK)*

La source originale de cet article est [Oriental Review](#)

Copyright © [Andrew Korybko](#), [Oriental Review](#), 2017

Articles Par : [Andrew Korybko](#)

A propos :

Andrew Korybko est le commentateur politique étasunien qui travaille actuellement pour l'agence Sputnik. Il est en troisième cycle de l'Université MGIMO et auteur de la monographie *Guerres hybrides: l'approche adaptative indirecte pour un changement de régime*(2015).

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca